



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE

PIGE PRESSE

Du 25 avril au 1er mai 2026

Direction de la Communication et du Marketing (DCM)



Foo nekk foofu la



2026

 www.unchk.sn

Plan

1. Actualité nationale
2. Actualité internationale
3. Actualité syndicale
4. Ils ont parlé de nous
5. Actualité UN-CHK
6. Agenda
7. Opportunités





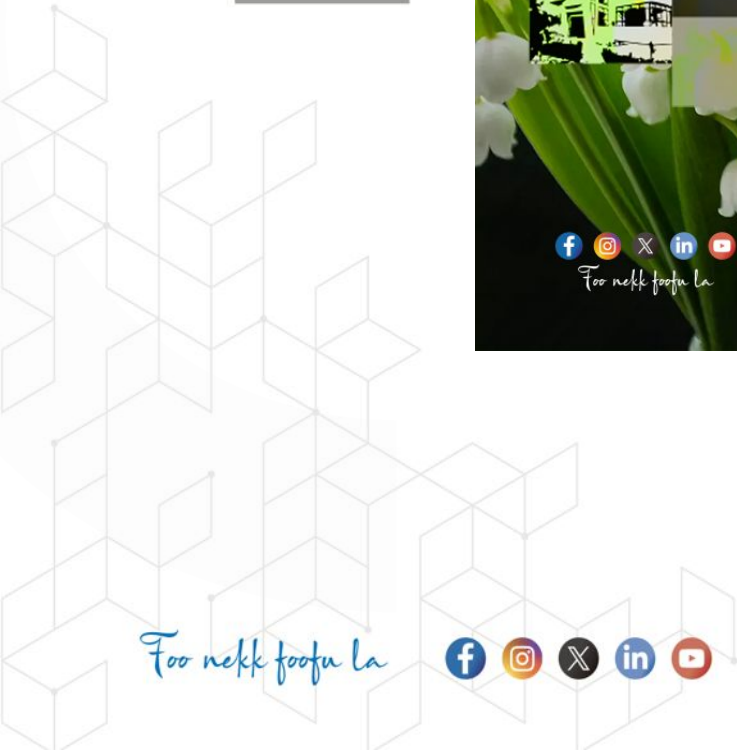
1^{er} mai 2026
Bonne fête du travail

*Proximité, Ouverture, Engagement.
Excellence, Ethique*

www.unchk.sn

DCM UNCHK

Foo nekk foofu la



Foo nekk foofu la



ACTUALITÉ NATIONALE



Université Alioune Diop: 194 étudiants diplômés en Santé communautaire et Développement durable



Au total, 194 étudiants issus de la 17e promotion en Santé communautaire et de la 7e promotion en Développement durable de l'Unité de formation et de recherche (UFR) en santé et développement durable de l'Université Alioune Diop de Bambey (UADB) ont reçu, samedi, leurs diplômes de licence, a constaté l'APS.



APS
25 avril 2026

Le département Développement durable compte 57 diplômés et la Santé communautaire, 137.

[Lire la suite](#)

Université de Matam : l'Etat invité à accompagner la construction de logements dans la ville



Le Secrétaire municipal de la commune de Matam, Malick Bâ, a invité l'Etat à accompagner les promoteurs immobiliers privés dans la construction de logements pouvant accueillir des étudiants, enseignants et le personnel administratif de l'Université Souleymane Niang.

"Aujourd'hui, beaucoup de chantiers sortent de terre depuis que l'ouverture de l'université Souleymane Niang de Matam a été annoncée.



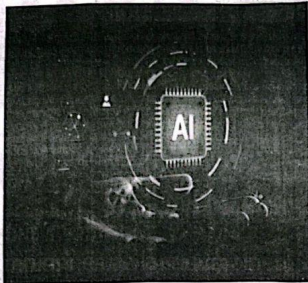
APS
25 avril 2026

[Lire la suite](#)

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Dakar Institute of Technology arme les élèves

L'école de formation Dakar Institute of Technology a initié samedi une session d'information sur les métiers liés à l'intelligence artificielle (IA) à l'attention de plusieurs établissements scolaires de Dakar.



Fatou Sow Kane (dg Expresso Sénégal), Coura Tine Sène (directrice régionale de Wave) et Safy Kane (dg de Stellarix). Trois personnalités féminines au cœur du secteur des télécommunications et du numérique ont animé, samedi, à Dakar Institute of Technology (DiT) pour le programme Stern, une conférence pour initier et attirer mais surtout encourager les jeunes filles du Sénégal à saisir les opportunités de l'industrie numérique. Selon la dg d'Expresso Sénégal, cette initiative encourage la jeunesse africaine à passer du statut de simple consommateur à celui de véritable moteur de l'intelligence artificielle. Fatou Sow Kane rejette, par ailleurs, les craintes liées au chômage en plaçant pour la création d'une locale et souveraine, capable de répondre aux défis spécifiques de la santé et de l'éducation tout en reflétant l'identité culturelle du Sénégal. Alors que seulement 2 % des données africaines sont en Afrique, Safy Kane a indiqué qu'il est temps que le continent noir notamment le Sénégal investisse dans ce secteur pour des métiers d'avenir et assurer une véritable souveraineté numérique. D'après la dg de Stellarix, les barrières à l'entrée s'effacent car les formations modernes en intelligence artificielle sont désormais accessibles aux profils littéraires comme scientifiques. Tandis que pour Coura Tine Sène, «les jeunes filles sénégalaises ne doivent pas penser que l'intelligence artificielle est une affaire

d'homme». Enfin, pour Suzanne Kalisse Sagne, organisatrice de l'événement, l'importance capitale de proposer des modèles de réussite féminins tels Fatou Sow Kane, Coura Tine Sène et Nafy Kane pour encourager les jeunes filles à s'engager dans des domaines tels que l'intelligence artificielle et le Big data, est une opportunité axée sur la pratique et le renforcement des partenariats industriels pour assurer l'insertion professionnelle des diplômées au sein de secteurs à fort impact, est la clé de voûte de DiT.

Gaston Mansaly



Année 1959/2026
Téléphone: 33 80 90 90
Fax: 33 80 90 90
Email: liberation@liberation.com

Directeur de Publication
Ousmane Diop

Correspondants
Abdoulaye (Ndiaye)
Faneba (Diop)
Wally (Senghor)
Brisa (Diop)
Mouhamed (Diop)
Mouhamed (Diop)

CEREMONIE DE GRADUATION A L'UNIVERSITE ALIOUNE DIOP DE BAMBEY

Les lauréats invités à être des acteurs de terrain

L'Université Alioune Diop de Bambey a abrité, ce week-end, la cérémonie de graduation de l'UFR SDD. Il s'agit de la remise de parchemins aux étudiants de la 17^e promotion de la licence santé communautaire et à la 7^e promotion de la licence des étudiants en développement durable.

Les sont 197 étudiants en santé communautaire et développement durable à recevoir leur diplôme. Il s'agit des diplômés de la promotion 17 en licence santé communautaire et la promotion 7 en développement durable. Certes, des difficultés existent, mais la présence d'une ressource résiliente, constitue un atout de taille pour l'Université Alioune Diop de Bambey. Dr Fatou Ndiaye Omar, socio anthropologue, enseignante-chercheuse dans cette université soutient que « nous sommes confrontés à de grandes difficultés mais toutes les universités ont l'avantage qu'on a ici est que nous avons une ressource humaine résiliente, compétente qui donne d'elle-même ». Le Recteur, Pr Ibrahim Faye, Président du Conseil académique déclare « ce moment incarne une réussite collective, celle d'un projet académique porté avec ambition, engagement et persévérance par la communauté universitaire. Il traduit également la vitalité et la pertinence du modèle de formation que développe l'Université Alioune Diop au service du développement territorial et national. Cette cérémonie marque l'aboutissement d'un parcours exigeant pour nos étudiants mais elle constitue également une étape importante dans le processus de consolidation des filières stratégiques au sein de notre université notamment dans le domaine de la santé et du développement durable qui sont au cœur des enjeux contemporains dans nos sociétés ».



A l'endroit du parrain et de la marraine, le Pr Ibrahim Faye déclare : « vous incarnez avec rigueur et engagement, l'excellence, respectivement aux services de la santé communautaire et du développement durable ». Le Pr Ibrahim Faye invite les diplômés à contribuer activement à la transformation de notre système de santé en œuvrant pour plus d'équité, de prévention et d'efficacité dans la prise en charge des populations. S'adressant aux lauréats du développement durable, il les exhorte à participer à la construction d'un modèle de développement respectueux des équilibres environnementaux sociaux et économiques. « Vous êtes au cœur des réponses aux défis climatiques et territoriaux dans nos sociétés. Elle forme des citoyens responsables, des citoyens engagés, des citoyens conscients de leur rôle dans la société ».

Il invite ces lauréats à cultiver l'excellence dans toutes leurs actions et à se soumettre à la devise de l'Université Alioune Diop : « l'excellence est ma constance, l'éthique ma vertu ». « Il faut continuer à apprendre. L'excellence ne se décrète, elle se construit dans la discipline et la persévérance. Il faut transformer les difficultés en opportunités pour pouvoir avancer ». Le chef du département Santé communautaire, le Pr Boubacar Gueye, parrain de cette cérémonie de graduation, estime que ces deux formations sont innovantes et encouragent à optimiser la participation des populations aux efforts que font l'Etat, la communauté et les collectivités territoriales. Le développement durable quart à lui, vise un développement harmonieux. La marraine Dr Coura Kane Gueye a rappelé qu'il n'y a pas de développement durable sans des populations en bonne santé mais pas de santé durable sans un environnement sain. « Ne soyez pas des professionnels de bureau, soyez des acteurs de terrain, des régulateurs sociaux qui écoutent et qui mobilisent des communautés et elle martèle ».

Avis d'Appel d'Offres Ouvert (AAO)

COMMUNE DE MONT ROLLAND

APPEL D'OFFRE OUVERT N° : N° T-CMRLND-014

1. Cet Avis d'Appel d'Offres Ouvert fait suite à l'Avis Général de Passation des Marchés paru dans le Portail des Marchés Publics du Sénégal Gestion 2026.
2. La Commune de Mont Rolland a obtenu dans le cadre de son budget 2026 des fonds pour effectuer des paiements au titre du marché de :
 - «Construction de stade municipal (aménagement de pelouse en gazon synthétique et grille de protection pour aire de jeux)».
3. La Commune de Mont Rolland sollicite des offres fermées de la part de candidats éligibles et répondant aux qualifications requises pour effectuer les travaux :
 - «Construction de stade municipal (aménagement de pelouse en gazon synthétique et grille de protection pour aire de jeux)».
4. La passation du Marché sera conduite par Appel d'offres Ouvert tel que défini dans le Code des Marchés publics sénégalais et ouvert à tous les candidats éligibles.
5. Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations auprès de la commune de Mont Rolland ; Mme. Anne Marie DIOUF, Secrétaire municipale : Tél : 77 317 93 34 ; e-mail : annemarie.diouf@cmrml.com et prendre connaissance des documents d'Appel d'Offres Ouvert à l'adresse mentionnée ci-dessous : Hôtel Municipal de Mont Rolland, salle de délibération à partir du 27 avril 2026 de 09 heures à 13 heures le matin de 15 heures à 17 heures l'après-midi. Un exemplaire du DAO sera disponible pour être consulté gratuitement sur place par les candidats qui le souhaitent.
6. Les exigences en matière de qualifications sont :
 - **Expérience :** Le soumissionnaire doit justifier, en qualité d'entreprise principale, de l'exécution, au cours des cinq (05) dernières années à compter de 2021, d'au moins un (01) marché de travaux similaires, de nature et de complexité comparables aux travaux d'aménagement de pelouse de terrain de football en gazon synthétique, pour un montant minimum de cent soixante millions (160 000 000) F CFA. A cet effet, le soumissionnaire devra fournir, une attestation de bonne exécution ou un certificat de service fait, délivré par l'autorité contractante concernée, mentionnant obligatoirement :
 - l'objet du marché ;
 - le montant des travaux réalisés ;
 - l'année de réalisation ou de réception des travaux ;
 - la qualité d'entreprise principale dans l'exécution dit marché.
 - **Situation financière**
 - **Chiffre d'Affaires :** Avoir un minimum de chiffre d'affaires annuel moyen des activités de construction qui correspond au total des paiements mandatés reçus pour les marchés achevés au cours des trois (03) dernières années (2023-2024-2025) égal à 370 00 000 F CFA. A cet effet, seuls les états financiers certifiés soit par un expert-comptable agréé, soit par un cabinet comptable agréé ou les attestations de service fait dûment signées par des maîtres d'ouvrages seront acceptés.
 - **Ligne de crédit :** Disposer d'une attestation de ligne de crédit auprès d'un établissement financier agréé d'un montant équivalent à soixante-cinq millions (65 000 000) F CFA. Voir le document d'Appel d'offres pour les informations détaillées.
7. Les candidats Intéressés peuvent obtenir un dossier d'Appel d'Offres Ouvert complet en formulant une demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessus : Hôtel Municipal de Mont Rolland, 2ème bureau à droite du patio central et en face de la salle de délibérations, Tél : 77 317 93 34 mentibonndiouf2@gmail.com contre un paiement sera en espèces.
8. Les offres devront être soumises à l'adresse ci-après : Hôtel Municipal de la commune de Mont Rolland, bureau de la Secrétaire Municipale, 2ème bureau à droite du patio central et en face de la salle de délibération, au plus tard le 01 Juin 2026 à 10 heures zéro minute précises. Les offres soumises après la date et heure limite de dépôt des offres, ne seront pas acceptées. Les offres seront ouvertes en présence des représentants des candidats présents à l'adresse ci-après : salle de délibérations de l'Hôtel Municipal de Mont Rolland, à gauche du patio central le 01 Juin 2026 à 10 heures zéro minute précises. Les offres doivent comprendre une garantie de soumission d'un montant de 2 800 000 F CFA, valable vingt-huit (28) jours après l'expiration de la validité des offres, soit 148 jours après la date limite de dépôt des offres. Les offres demeurent valides pendant une durée de cent vingt (120) jours à compter de la date limite de soumission.

Le Maire de la Commune de Mont Rolland
Yve Lamine CISS

ADAMA NDIAYE



■ FINANCEMENT DURABLE DES « DAARA »

La plateforme «Barkelou-Chift» portée sur les fonds baptismaux

Lancement, samedi, à Dakar, de la plateforme «Barkelou-Chift», sous la présidence d'Alioune Dionne, ministre de la Microfinance et de l'Économie sociale et solidaire, et de Serigne Kossé Mbäcké, représentant du khalife général des mourides.

Le ministre de l'Économie sociale et solidaire, Alioune Dionne, a présidé, samedi, à Dakar, la cérémonie de lancement de la plateforme «Barkelou-Chift». Une finetech (société de services) qui repose sur la transformation des « tonines » en flux financiers traçables via des canaux numériques sécurisés, notamment le Mobile money. Cette nouvelle forme de crédits sera mise, entre autres, au service des « daara » pour leur financement.

La mise en place de cette plateforme, selon ses initiateurs, « vise également à soutenir les efforts de l'État dans sa politique de protection sociale et de lutte contre les inégalités. Elle compte s'appuyer sur la digitalisation pour atteindre ses objectifs. À en croire Mouhamadou Bamba Fall, président du groupe «Barkelou-Chift», « la plateforme œuvre pour l'épanouissement de

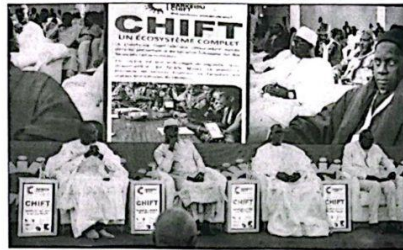
la population, en parfaite adéquation avec la «Vision Sénégal 2050», en mettant un accent particulier sur les couches vulnérables et les écoles coraniques ». L'ambition, a-t-il indiqué, « est de transformer l'économie de subsistance des écoles coraniques en un modèle nouveau grâce à la digitalisation ». Il a aussi précisé que la plateforme va permettre « de connecter les donateurs nationaux et ceux de la diaspora directement aux besoins des « daara », sans intermédiaire », ajoutant qu'« elle va contribuer à transformer l'intention de don en une réalité physique traçable et pérenne, faisant de la solidarité religieuse et sociale un pilier de la stabilité nationale ».

Dans la même lancée, le directeur général de «Barkelou Chift», Mouhamed Pape Seyni Diakhaté, a insisté sur le fait que l'initiative

va contribuer à promouvoir des mécanismes de financement endogène. Il a profité de la présence des industriels, des agriculteurs, des groupements de femmes, des acteurs de l'informel, des dignitaires religieux et coutumiers pour lancer un appel aux Sénégalais de tout bord, à rejoindre la plateforme pour accélérer l'émergence et l'épanouissement des communautés. Au nom du gouvernement, Alioune Dionne, ministre de la Microfinance et de l'Économie sociale et solidaire a salué l'initiative qu'il qualifie « d'innovation sociale majeure en phase avec la stratégie de digitalisation du secteur informel ».

Il a affirmé que «Barkelou Chift» s'inscrit pleinement dans l'agenda de transformation structurelle porté par la «Vision Sénégal 2050». De ce point de vue, « elle constitue un moyen de réaliser une approche holistique de la philanthropie religieuse, tout en sécurisant les pratiques informelles de mobilisation de ressources financières ».

Pape Coly NGOME



Alioune Dionne (2e à partir de la gauche) présidant le lancement de la plateforme.

■ « 72 HEURES » DU CENTRE DE FORMATION AUX MÉTIERS PORTUAIRES ET À LA LOGISTIQUE

Coup de projecteur des stagiaires sur les métiers portuaires

À l'initiative de son amicale des stagiaires, le Centre de formation aux métiers portuaires et à la logistique (Cfimpl) a présenté ses différentes offres de formation lors de la 1ère édition des 72 heures qui s'est déroulée du 23 au 25 avril dernier. Plusieurs étudiants des établissements de la place, invités à cet événement, ont pu s'enquérir de la qualité des enseignements dispensés dans cette institution. La cérémonie de clôture a eu lieu samedi, en présence du directeur général du Fonds de financement de la formation professionnelle et technique (3Fpt), Babo Amadou Bâ, de son homologue de la société, les Grands trains du Sénégal (Gts) et ancien étudiant du centre, Moctar Bâ. À cette occasion, la brillante trajectoire professionnelle d'alumni du centre, comme celle de ce dernier, a été servie en exemple aux stagiaires et étudiants invités. Selon la directrice du Cfimpl, Awa Ndiaye Sagna, beaucoup de générations passées dans cet établissement avaient déjà eu l'idée de

tenir ces 72 heures, mais elles n'y étaient pas parvenues. « Il faut reconnaître le mérite de ces jeunes stagiaires qui, par leur abnégation et leur ténacité, ont pu réussir à organiser cette activité », a-t-elle confié.

Lors de cette 1re édition, les stagiaires ont mis l'accent sur l'importance et le rôle stratégique des filières clés du centre telles que la conduite de charriots élévateurs, le transport routier interurbain de voyageurs, la conduite d'engins, les métiers de la sécurité et de la sûreté portuaire, mais aussi ceux d'agent de transit quai, conducteur de grue mobile entre autres. Pour Babo Amadou Bâ, ces 72 heures mettent en lumière, non seulement les talents des apprenants, mais également le rôle stratégique de la formation professionnelle dans le développement économique du pays. « Le secteur de la logistique et des métiers portuaires constitue, aujourd'hui, un levier essentiel de compétitivité et de croissance », a-t-il indiqué.

Papa Alioune NDIAYE

■ HACKATHON INTERNATIONAL ACTLNSPACE 2026

L'équipe Interstellar du Sénégal honorée



L'équipe championne du monde de l'innovation spatiale en compagnie de Maram Kairé (1er à partir de la droite).

Lauréate du hackathon international ActInSpace 2026, le 2 avril dernier, à Bordeaux, l'équipe Interstellar (étoile stellaire) de la Dakar American University of Science and Technology a été honorée, vendredi dernier, en fin d'après-midi, par l'Agence sénégalaise d'études spatiales (Ase). Elle avait remporté le premier prix de la finale internationale du concours ActInSpace (technologies spatiale) devant 26 nations, confirmant, dans la foulée, « l'ambition du Sénégal de devenir une nation spatiale et de faire de sa jeunesse un levier d'innovation scientifique », comme l'a souligné Maram Kairé, lors de la cérémonie tenue à la Place du souvenir. Cette distinction fait du Sénégal le premier pays africain à remporter cette compétition mondiale dédiée aux technologies spatiales. Devant des représentants de l'écosystème scientifique, des partenaires, des enseignants, des étudiants et de plusieurs écoles ayant participé aux différentes phases du concours, le directeur général de l'Ase, a salué une victoire qui dé-

passé le cadre universitaire. Selon lui, « ce succès est celui du Sénégal, de sa jeunesse et de son ambition spatiale ». M. Kairé a rappelé que l'équipe sénégalaise s'est imposée face à des concurrents venus de plusieurs pays, « dans un domaine où certaines nations disposent de plusieurs décennies d'avance ». Il a estimé que cette victoire est une réponse à tous ceux qui se demandent encore si le Sénégal peut exister dans les secteurs technologiques les plus avancés. « La seule limite, c'est le rêve, dès lors que les jeunes osent viser les sommets », a-t-il déclaré. Au-delà du trophée, l'enjeu est désormais « de susciter des vocations ». Maram Kairé a indiqué que l'astronomie pourrait jouer un rôle de passerelle pour ramener les jeunes vers les filières scientifiques. Selon lui, il faut donner aux enfants, dès le plus jeune âge, le goût des étoiles, des planètes et de la recherche scientifique. Pour Moïse Varore, membre de l'équipe lauréate, cette victoire reste un moment de grande fierté. Présentant la solution Interstellar, il a

expliqué qu'elle vise à rendre les données collectées par les satellites plus utiles et plus rapidement exploitables. L'idée consiste à traiter ces données brutes afin d'en faire des alertes ou des informations critiques pouvant avoir un impact réel sur le monde.

Daouda DIOUF

■ COOPÉRATION ACADÉMIQUE

Les anciens étudiants et stagiaires sénégalais en Chine en synergie avec la société civile

En séjour à Dakar, la délégation de l'Association du peuple chinois pour l'amitié avec l'étranger (Apcae/Cpaffc) a échangé, le dimanche 26 avril, avec l'Association des anciens étudiants et stagiaires sénégalais en Chine (Aaess). Les discussions ont porté, entre autres sujets, sur le renforcement de la coopération académique et scientifique.

« Lors des échanges, les deux parties ont insisté sur la nécessité d'aller au-delà des relations protocolaires pour privilégier une coopération dite pragmatique dans le domaine de l'éducation »,

a affirmé Assane Mbengue, le président de l'Aaess. « Sur le plan éducatif, l'accent a été mis sur le renforcement des bourses et de la mobilité estudiantine, avec l'ambition d'accroître le nombre de jeunes Sénégalais formés en Chine », a ajouté M. Mbengue. Le vice-président de l'Association du peuple chinois pour l'amitié avec l'étranger (Apcae/Cpaffc), Sun Xueqing, a salué l'engagement de ses interlocuteurs, estimant que les propositions formulées traduisent une volonté forte d'approfondir les relations bilatérales.

D. DIOUF

Sénégal : L'État stimule la création de centaines de milliers d'emplois estudiantins dans le numérique



Deux initiatives stratégiques du **New Deal technologique** sont sur les rails. Avec trajectoire vers le succès. Le ministre de la Communication et de l'Économie numérique, Alioune Sall, a assisté à l'inauguration de l'University Innovation Pod (UniPod) à l'Université Amadou Mahtar Mbow et au lancement de « Sénégal Digital Factory » ce lundi 27 avril 2026. Le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Daouda Ngom, a officialisé l'initiative.

[Lire la suite](#)



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE

digitalbusiness.africa
28 avril 2026

Foo nekk foofu la



6

SOCIETE

Walf Quotidien N° 10220

MARDI 28 AVRIL 2026

INNOVATION | SOUVERAINETE, CROISSANCE ET EMPLOIS

Les autorités misent sur le numérique

Faire du numérique un levier stratégique de souveraineté, de croissance économique et de création d'emplois. C'est tout le sens de l'inauguration de la plateforme Unipod, couplée au lancement du programme Sénégal Digital Factory, hier, lundi, à l'Université Amadou Mahtar Mbow.

Le Sénégal fait un grand pas vers sa stratégie de transformation numérique avec l'inauguration de l'Unipod et le lancement du programme Sénégal Digital Factory à l'Université Amadou Mahtar Mbow. Selon le ministre de la Communication, des Télécommunications et du Numérique, Alioune Sall, cette initiative vise à faire du numérique un moteur de souveraineté, de croissance et d'emplois. Sous ce rapport, le ministre a souligné l'urgence pour le Sénégal de se

positionner dans un monde en pleine mutation technologique. «L'Intelligence artificielle, la data et les objets connectés redessinent profondément nos sociétés. Un pays qui ne crée pas ses propres solutions technologiques finit par dépendre de celles des autres», a-t-il averti. Dans cette dynamique, le gouvernement mise sur le New Deal Technologique, avec des objectifs ambitieux. Il s'agit de porter la contribution du numérique à 15 % du Pib d'ici 2034 et créer 350 000 emplois dans le secteur au cours de la décennie. Pour y parvenir, l'Unipod se veut un maillon essentiel, un espace dédié à l'innovation où les idées peuvent naître, être testées et transformées en solutions concrètes. «L'Unipod sera le lieu où le potentiel de notre jeunesse se transforme en solutions utiles, tandis que Sénégal Digital Factory constituera un réseau capable d'amplifier cette dynamique à l'échelle nationale», a expliqué le ministre.

De son côté, le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (Mesri), Pr Daouda Ngom a inscrit cette initiative dans la vision globale



L'État veut faire de la technologie le moteur du développement (Photo: Daouda Ngom Mesri)

de développement du pays. Selon lui, le Sénégal ambitionne de devenir un acteur majeur de la révolution numérique à travers l'agenda Sénégal 2050. «Notre objectif est de bâtir une société numérique, un hub sous-régional capable d'attirer les investissements et d'exporter ses talents», a-t-il affirmé, mettant en avant le potentiel d'une population majoritairement jeune, avec un âge médian de 19 ans. A travers cette initiative, dit-il, le pays entend favoriser l'émergence, le test et l'industrialisation de solutions numériques locales à fort

impact, tout en rapprochant la recherche académique des besoins réels du marché.

Pour sa part, le recteur de l'Université Amadou Mahtar Mow, Pr Mababa Diagne, estime que les étudiants doivent être davantage des producteurs de solutions. Il soutient que les mémoires de licences, d'ingénieurs, de masters, de thèses, de doctorats pourront désormais déboucher sur des prototypes réels, des brevets déposés et des innovations transférées à l'industrie sénégalaise.

Samba BARRY

STRATEGIE

PROVISEUR DES LOCALES



■ LANCEMENT DU PROJET ÉDUCATION POLICIÈRE SÉNÉGALAISE

Former des citoyens responsables et susciter des vocations

Le projet « Éducation policière sénégalaise (Edupolisen) » a été officiellement lancé, hier, au nouveau lycée de Kaolack. À travers cette initiative, la Police nationale ambitionne de participer activement à la formation de citoyens responsables, tout en suscitant des vocations chez les élèves.

KAOLACK - La cérémonie de lancement du projet « Éducation policière sénégalaise (Edupolisen) » a réuni, hier, au nouveau lycée de Kaolack, autorités administratives, élèves et partenaires sociaux dans une atmosphère solennelle marquée notamment par la levée des couleurs. Dans son allocution, le commissaire de la police centrale de Kaolack, Souleymane Bâ, par ailleurs chef du service régional de la sécurité publique, a souligné la portée stratégique du projet. « L'activité qui nous réunit aujourd'hui s'inscrit dans une vision claire, amener la police à l'école et l'école à la police », a-t-il déclaré. Selon lui, cette initiative traduit un engagement institutionnel visant à instaurer un dialogue durable entre les forces de sécurité et les jeunes. « Des cadres de la Police nationale interviendront régulièrement dans les établissements scolaires pour échanger avec les élèves sur des thématiques essentielles à leur for-

mation citoyenne », a-t-il fait savoir, indiquant dans la foulée, que « parmi les sujets qui seront abordés, dans ce projet, figurent la sacralité des symboles nationaux, le respect des institutions, la sécurité routière, la prévention des violences en milieu scolaire, ainsi que l'appropriation des valeurs républicaines, socle du vivre-ensemble ». Le commissaire Bâ ajoute : « Le projet Edupolisen entend également valoriser le métier de policier et renforcer son attractivité auprès des jeunes ». « Nous voulons accompagner l'école dans sa mission de formation de citoyens conscients de leurs droits et devoirs », a-t-il indiqué, insistant sur « la dimension sociale et éducative de la police ». Pour la phase pilote dans la région de Kaolack, trois établissements sont retenus. Il s'agit du nouveau lycée de Kaolack, de l'école privée Boutou Sow et de l'école Ngane Saër. « L'objectif est de promouvoir une culture de la paix, du respect et



La communauté scolaire et la Police en synergie pour promouvoir la citoyenneté.

de la solidarité, tout en prévenant la délinquance juvénile à travers la sensibilisation et le dialogue », a affirmé Souleymane Bâ. Le pro-

viseur du nouveau lycée de Kaolack, Mamadou Lamine Camara, s'est félicité de cette initiative qu'il juge en parfaite adéquation avec

les orientations actuelles du système éducatif sénégalais.

Mamadou THIAM
(Correspondant)

■ UNIVERSITÉ ALIOUNE DIOP DE BAMBEY 197 étudiants ont reçu leur diplôme

BAMBEY - L'Université Alioune Diop de Bambey (Uadb) a abrité, samedi dernier, une cérémonie de remise de diplômes. 197 étudiants de l'Unité de formation et de recherche (Ufr) Santé communautaire et développement durable ont reçu des mains des autorités académiques leur parchemin de fin de cycle de Licence. Ces étudiants constituent respectivement la 17^e promotion du département Santé communautaire et la 7^e promotion du département Développement durable. La cérémonie, tenue à l'amphithéâtre du site de Bambey, a été marquée par la percée des filles. Khady Diop s'est classée première en santé communautaire et Marie Madeleine Awa Faye en développement durable. Le Recteur de l'université, Ibrahima Faye, a invité les diplômés à « s'armer de courage et de patience pour réussir le défi de l'insertion professionnelle ». Il leur a précisé que « ce sésame constitue un nouveau départ ou une passerelle vers le monde professionnel en constante mutation où les défis sanitaires, environnementaux et sociaux exigent des réponses intelligentes, créatives et adaptées ».

Oumar Bayo BA (Correspondant)

Un premier pôle universitaire d'innovation et de technologie lancé au Sénégal



Cette nouvelle infrastructure marque une étape dans la transformation de l'enseignement supérieur sénégalais, appelé à devenir un moteur d'innovation et un levier de création d'emplois.

Le Sénégal a inauguré, mardi 27 avril à Diamniadio, le premier Pôle universitaire d'innovation et de technologie (UniPod), en partenariat avec le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD).



[Lire la suite](#)

agenceecofin
29 avril 2026

Foo nekk foofu la



Senegal Digital Factory : L'Uam accueille le 1er Pôle universitaire d'innovation et de technologie



Le Sénégal franchit une étape décisive dans sa souveraineté numérique. L'Université Amadou Mahtar Mbow (Uam) de Diamniadio a inauguré, ce lundi, son Pôle universitaire d'innovation et de technologie (UniPod). Couplé au lancement du programme «Senegal Digital Factory» et à l'accueil du hub panafricain EdTech de Timbuktoo, ce nouveau dispositif vise à transformer l'étudiant diplômé en créateur de solutions industrielles, positionnant le pays comme le futur moteur de l'innovation éducative en Afrique.



Lequotidien
29 avril 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



UGB : le pourcentage de théories occidentales recyclées dénoncé par le Pr Kalidou Sy



À l'université Gaston Berger de Saint-Louis, le professeur **Kalidou Sy** a exprimé, mardi, ses réserves sur la place accordée aux théories africaines endogènes dans les enseignements universitaires. Il s'exprimait en marge de l'ouverture d'un **colloque international de deux jours, les 28 et 29 avril**, organisé autour du thème : « Chez-soi, chez nous en Afrique : configuration, interprétation, transformation ».



Senego
29 avril 2026

[Lire la suite](#)

IPS 2026: Le Sénégal, champion d'Afrique de la statistique et veut intégrer les nouvelles technologies dans la collecte et la diffusion des données

L'effet Bassirou Diomaye Faye est palpable. Depuis son accession au pouvoir du président Sénégalais en 2024, le pays n'a eu de cesse de se distinguer à l'échelle internationale dans le domaine de la transformation numérique. Le Sénégal vient d'être sacré champion d'Afrique de la statistique selon la mise à jour des Indicateurs de Performance statistique (IPS) de la Banque mondiale publiés ce 27 avril 2026.



[Lire la suite](#)

digitalbusiness.africa
29 avril 2026

Foo nekk foofu la



VERS UNE INTÉGRATION RENFORCÉE DE L'HISTOIRE NATIONALE DANS LES PROGRAMMES SCOLAIRES



Le Président de la République, Bassirou Diomaye Faye, a réaffirmé l'importance de la connaissance et de la valorisation de l'histoire nationale comme axe central du projet de construction d'un Sénégal souverain, juste et prospère.

Dans cette dynamique, il a demandé au ministère de la Culture et au Secrétariat d'État chargé du Patrimoine historique d'accélérer la finalisation et la publication des ouvrages consacrés à l'Histoire générale du Sénégal, déjà élaborés par des chercheurs et universitaires.



RTS

29 avril 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



Éducation : Le Sénégal lance la rédaction d'une encyclopédie sur ses grandes figures religieuses



Le Sénégal a entamé ce mardi la rédaction d'une encyclopédie dédiée aux figures religieuses ayant marqué le pays entre 1600 et 2000. Lancé par le ministre Moustapha Guirassy, ce projet scientifique vise à intégrer ces modèles historiques dans les programmes scolaires.

Cette initiative s'inscrit dans une volonté de reconquête de la souveraineté culturelle. Selon le ministre, il s'agit de proposer des modèles universels issus du patrimoine sénégalais afin de résister à la standardisation culturelle mondiale.



[Lire la suite](#)

Pressafrik
29 avril 2026

Foo nekk foofu la



L'Université du Sine-Saloum veut se professionnaliser davantage pour contribuer à la souveraineté alimentaire



L'Université du Sine-Saloum El Hadji Ibrahima Niass (USSEIN) ambitionne de professionnaliser davantage ses offres de formation dans le domaine de l'agriculture, en vue de contribuer à la souveraineté alimentaire, a déclaré, mercredi, son recteur, le professeur Diégane Diouf.

Dans cette perspective, l'USSEIN, dont les services sont partagés entre les régions ns les régions de Fatick, Kaffrine et Kaolack, a tenu un atelier de présentation et de validation de son plan stratégique de développement (PSD) pour la période 2026-2030, dont le financement est estimé à 28,349 milliards de francs CFA.

[Lire la suite](#)



APS
29 avril 2026

Foo nekk foofu la



L'Université de Thiès lance deux jours de consultations médicales gratuites à Mérina Dakhar



L'Université Iba Der Thiam de Thiès (UIDT) a entamé, mardi, une campagne de consultations médicales gratuites d'une durée de deux jours, à Mérina Dakhar, une commune du département de Tivaouane (ouest), dans le cadre de sa mission de service à la communauté, a constaté l'APS.

L'initiative de l'UIDT, conduite en partenariat avec la commune de Mérina Dakhar, a mobilisé une équipe pluridisciplinaire composée d'enseignants-chercheurs, de médecins, de techniciens de santé et de doctorants issus notamment de l'UFR Santé de cette université.



APS
29 avril 2026

[Lire la suite](#)

Le Sénégal s'allie à Alibaba pour former des milliers de jeunes au cloud avant les JOJ 2026



Les JOJ 2026 accentuent la pression sur les capacités numériques du Sénégal. Le gouvernement mise sur la montée en compétences des jeunes pour disposer d'un vivier local capable de soutenir l'événement.

Le Sénégal prévoit de former une centaine d'ingénieurs et plusieurs milliers de jeunes aux métiers du cloud computing, dans la perspective des Jeux olympiques de la jeunesse de Dakar 2026.

agenceecofin
29 avril 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



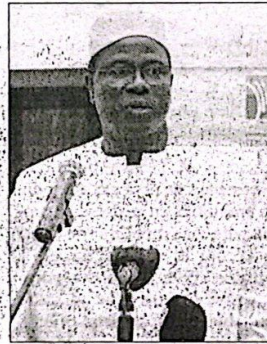


ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR Plaidoyer pour élargir l'offre de formation dans les grandes écoles d'ingénieurs

Président, hier, mardi 28 avril, l'ouverture des travaux du premier forum des grandes écoles d'ingénieurs à l'Université Amadou Mahtar Mbow (Uam) de Diamniadio, le Pr Daouda Ngom, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, a plaidé pour l'élargissement de l'offre de formation dans ces établissements.

RUFISQUE - L'Université Amadou Mahtar Mbow (Uam) de Diamniadio a abrité, hier, la cérémonie d'ouverture du premier forum des grandes écoles d'ingénieurs. Prévu les 28 et 29 avril, l'événement, placé sous l'égide du Réseau des établissements publics de formation d'ingénieurs (Reptis), est placé sous le thème « Rôle stratégique des écoles d'ingénieurs dans le développement économique du Sénégal ». Venu présider la rencontre, le Pr Daouda Ngom, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, a salué cette initiative. Selon lui, ce réseau constitue un cadre de concertation scientifique, technique et pédagogique, mais également un levier puissant de mutualisation, de coopération et de visibilité de la formation d'ingénieurs au Sénégal. « Avec le réseau, nous pourrions envisager, de manière concertée,

les perspectives d'élargissement et de diversification de l'offre de formation en ingénierie, en adéquation avec les besoins de notre économie », déclare-t-il. Le Pr Ngom a tenu à faire le point sur les écoles d'ingénieurs au Sénégal. Il les voit comme « des acteurs clés pour réussir la « Vision Sénégal 2050 », en ce qu'elles forment des compétences certifiées et qualifiées pour l'industrialisation et l'agriculture ». Le ministre dit avoir constaté « la faiblesse des recrutements en première année dans les filières d'ingénierie ». Au Sénégal, a-t-il indiqué, « nous formons très peu d'ingénieurs : 800 par an ». Le Pr Ngom juge ce chiffre insuffisant comparé à certains pays d'Afrique comme la Tunisie. Il juge impérieux de renforcer nos écoles d'ingénieurs. Cette stratégie, a-t-il indiqué, passe, entre autres, « par l'augmentation des capacités d'accueil



Pr Daouda Ngom, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

dans ces écoles, tout en préservant les standards d'excellence académique ». Un avis qu'il partage avec le recteur de l'Uam, Mababa Diagne qui juge insuffisant le nombre d'inscrits aux concours publics pour ces établissements. « Seulement 1.125 inscrits pour l'année académique 2025-2026 », a fait savoir le recteur, appelant à renforcer les Classes préparatoires aux grandes écoles (Cpge).

Mohamed DIÈNE
(Correspondant)

CESAG Le bilinguisme, un impératif pour les étudiants

Au Cesag, il ne suffit plus de sortir avec sa Licence, son Master ou son Mba. Aujourd'hui, le bilinguisme est devenu un impératif pour tous les étudiants, selon les responsables de l'institution.

Les pensionnaires du Centre africain d'études supérieures en gestion (Cesag) finissaient jusque-là leur parcours académique, soit avec une Licence, un Master et un Mba. Aujourd'hui, l'apprentissage des langues est une donnée à intégrer dans le cursus de ces futurs cadres africains. Le bilinguisme est l'une des nouveautés que le Cesag intègre dans ses programmes. Son directeur général, Pr Rosaline Dadô Worou Houndekon, l'a rappelé, le lundi 27 avril 2026, à Dakar, lors du lancement du concours d'entrée, soulignant que cette option permettra aux cadres africains formés dans son institution d'évoluer avec aisance dans les environnements multiculturels. « C'est pourquoi le Cesag a placé le bilinguisme français-anglais au cœur de son projet pédagogique. Tous nos programmes intègrent un renforcement continu de compétences linguistiques qui ouvrent à nos étudiants les marchés du travail francophones, anglophones et lusophones », a indiqué M. Houndekon, lors de la présentation des nouvelles modalités du concours d'entrée pour l'année académique 2026-2027. Chaque étudiant devra faire, aujourd'hui, 40 heures de cours d'anglais avant de finir son parcours.

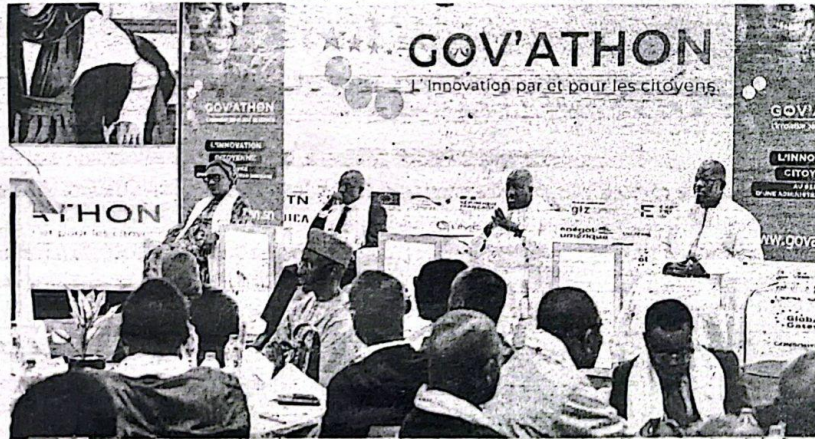
Après 40 ans d'existence, le diplôme du Cesag reste très coté sur le marché du travail. Chaque année, ils sont des milliers à postuler pour entrer dans cette institution d'enseignement supérieur privé. Cette année, le concours d'entrée est programmé pour le 23 mai prochain et la publication des résultats trois jours plus tard, à savoir le 28 mai. Les épreuves écrites sont prévues dans les différentes agences de la Bceao situées dans les huit pays de l'Umoa ainsi que dans d'autres sites partenaires. Selon Abdou Ouattara, directeur des Grandes écoles du Cesag, les titulaires de Bac, de la licence et les professionnels sont concernés par le concours. Les professionnels peuvent profiter de formations continues et accéder au diplôme de Master business administration (Mba) dans des domaines divers, tels que l'audit et le contrôle, l'administration de gestion, la gestion de projets, l'économie de la santé, la finance islamique, le management des ressources humaines, etc. L'option de l'enseignement à distance (E-learning) est également proposée aux personnes qui ont des contraintes horaires.

Maguette NDONG

GOV'ATHON 2026

L'État recrute ses réformateurs dans les rangs de la jeunesse

En recevant hier, mardi, les lauréats du Gov'athon, le Premier ministre Ousmane Sonko a transformé une simple remise de prix en déclaration de politique publique : le numérique et l'innovation citoyenne sont désormais au cœur du projet de modernisation de l'administration sénégalaise.



Il y avait, dans la cérémonie de ce mardi, quelque chose qui dépassait le protocole habituel d'une remise de trophées. En accueillant à la Primature les lauréats du Gov'athon, ce

concurs national qui invite les jeunes à concevoir des solutions innovantes pour l'administration publique, Ousmane Sonko a choisi de faire passer un message politique clair :

l'État sénégalais ne se reformera pas seul, et c'est vers sa jeunesse qu'il entend se tourner pour y parvenir. Devant des porteurs de projets sélectionnés pour la pertinence de leurs ré-

ponses aux défis de l'administration, le Premier ministre a salué une génération « créative, audacieuse et proactive », capable de concevoir des solutions concrètes sans attendre le soutien de la puissance publique. Cette autonomie d'initiative, il en a fait une vertu cardinale, l'antithèse d'une jeunesse assistée qu'il entend ne pas encourager.

« C'est cette jeunesse que nous voulons » : non plus en attente de l'État, mais en avance sur lui. Pour donner à cette ambition une traduction institutionnelle, le gouvernement annonce le renforcement du dispositif Gov'athon, avec l'implication renforcée du ministère de la Fonction publique et de celui chargé des Télécommunications et du Numérique. L'objectif affiché : faire de ce concours un incubateur de réformes administratives à part entière, et non un simple exercice de vitrine.

Le Premier ministre a également saisi l'occasion pour élever le débat à l'échelle géopolitique. Le numérique, a-t-il affirmé, est le « présent et surtout l'avenir du monde » : les États qui en négligent les enjeux, des technologies de rupture à l'intelligence artificielle, s'exposent à une marginalisation durable. Une mise en garde qui confère au Gov'athon une portée stratégique bien au-delà de l'innovation administrative.

Sur le plan concret, les lauréats bénéficieront d'un accompagne-

ment de trois mois pour affiner et déployer leurs projets, grâce à la mobilisation de partenaires techniques et financiers ayant mis à disposition des laboratoires et des ressources matérielles. La Primature a par ailleurs annoncé un soutien complémentaire pour les candidats les plus avancés dans la compétition. La forte présence féminine dans le palmarès de cette édition n'a pas échappé au chef du gouvernement, qui y a lu davantage qu'un symbole. En invitant les jeunes filles à persévérer et en les qualifiant de « part essentielle de l'avenir du Sénégal », Ousmane Sonko a inscrit l'égalité des chances parmi les exigences implicites du projet. Le ministre de la Fonction publique Olivier Boucal, lui, a traduit l'ambition en impératif opérationnel : « Chaque idée doit devenir une solution et chaque solution doit devenir un service public. » Agriculture, santé, transport, les secteurs cibles sont identifiés, les attentes, précises. Ce que dessine le Gov'athon, en filigrane, c'est un nouveau contrat entre l'État et sa jeunesse : non plus une relation d'assistance, mais de co-construction. Une administration qui ne se contente plus de gérer, mais qui délègue une part de son imagination à ceux qui en ont le plus. Le concours n'est plus un événement il se veut l'avant-garde d'un État en mouvement.

JEAN PIERRE MALOU

EN BREF...

UNIVERSITE GASTON BERGER DE SAINT-LOUIS **Le Pr Kalidou Sy déplore le faible taux de théories endogènes africaines dans les curricula universitaires**

L'enseignant-chercheur à l'UFR des Lettres et Sciences humaines (LSH) de l'université Gaston Berger de Saint-Louis, le professeur Kalidou Sy, a déploré, mardi, le faible taux de théories endogènes africaines dans les curricula universitaires malgré la qualité exceptionnelle des ressources humaines: "Une chose essentielle, c'est que malgré ce qu'on pense et malgré les recherches en cours, il y a de très faibles théories africaines endogènes", a-t-il déclaré. Le professeur Sy intervenait ainsi en marge de l'ouverture d'un Colloque international de deux jours (28-29 avril) autour du thème: "Chez-soi, chez nous en Afrique: configuration, interprétation, transformation".

Il a souligné qu'il existe beaucoup de théories sur l'Afrique et beaucoup de théories produites par des africains sur le continent mais, en y regardant de plus près, "90% sont des théories occidentales recyclées par des africains". Selon le professeur Sy "quelle que soit la détermination des politiques, la détermination et la motivation des générations, si nous ne sommes pas capables de penser par nous-mêmes, nous ne pourrions pas aller de l'avant", soulignant que "les autres pensent de l'Afrique en fonction de leurs propres intérêts". L'enseignant-chercheur, également Directeur du laboratoire du Groupe de Recherches en Analyse des Discours Sociaux (GRADIS), soutient que nos universités détiennent un potentiel humain important à valoriser, appelant les États africains à comprendre que "les universités sont une partie importante de la société".



Éducation : Près de la moitié des Sénégalais n'ont pas fréquenté les bancs de l'école



Les données issues du Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH-5, 2023) dressent un tableau contrasté du niveau d'instruction au Sénégal. Près de 49,1 % des personnes âgées de 3 ans et plus n'ont aucun niveau d'instruction. Dans le même temps, 26,5 % ont atteint le primaire, 10,9 % le moyen, 6,0 % le secondaire et seulement 4,2 % le supérieur.



Senego
30 avril 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



Accréditation de l'ED-ETHOS : l'UCAD renforce son leadership dans la formation doctorale



L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) marque une avancée significative dans le renforcement et la diversification de son offre de formation doctorale. Dans un communiqué officiel, l'institution annonce que l'Autorité Nationale d'Assurance Qualité de l'Enseignement Supérieur a émis un avis favorable pour l'habilitation et l'accréditation de l'École doctorale Études sur l'Homme et la Société (ED-ETHOS), pour une durée de six ans.



Laviesenegalaise
30 avril 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



L'UCAD réceptionne le patrimoine littéraire de Ken Bugul



La Bibliothèque centrale de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) a officiellement réceptionné les archives personnelles et manuscrits de la femme de lettres Mariétou Mbaye, plus connue sous son nom de plume Ken Bugul.

Ces archives, dont l'essentiel sont des documents couvrant les années 1990 à 2026, sont composées de 11 cartons de papiers physiques, d'une disquette qu'elle considère "important, pour dynamiser l'intérêt de la recherche", a-t-elle précisé mercredi, lors de la remise de ce don aux autorités de la Bibliothèque universitaire.



APS
30 avril 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la





PLAIDOYER | PROTECTION DE L'ENFANCE A L'ERE DU NUMERIQUE

La révision de la loi sur l'utilisation de l'internet réclamée

Alors qu'il s'impose comme un levier incontournable d'apprentissage, de communication et de divertissement, l'internet comporte aussi des méfaits. L'essor rapide d'Internet et des réseaux sociaux, combiné à un accès de plus en plus précoce des jeunes aux outils numériques, expose les enfants et les adolescents à des risques multiples encore insuffisamment maîtrisés.

L'utilisation du numérique par les enfants inquiète les populations. Car, elle expose également les enfants à des risques multiples. De nombreux enfants accèdent quotidiennement à Internet et aux réseaux sociaux sans encadrement adéquat. Les technologies numériques, notamment des jeux en ligne, des chatbots, des applications, des objets connectés, etc. font désormais partie intégrante de leur quotidien. Pis, l'émergence de l'intelligence artificielle accentue ces enjeux.

Malheureusement, malgré l'existence de cadres juridiques, réglementaires et institutionnels, leur prise en compte effective demeure un défi.

C'est pourquoi, des organisations de protection des enfants ont tenu, hier, mercredi, à Dakar une rencontre de partage et de sensibilisation sur l'accès à internet et aux services digitaux. « Nous vivons aujourd'hui dans un contexte où le numérique fait pleinement partie du quotidien des enfants et des adolescents. L'accès à Internet offre des opportunités extraordinaires

en matière d'éducation, d'expression, de socialisation et d'innovation, mais il expose aussi les enfants à des risques réels et émissants: cyberharcèlement, exploitation et abus sexuels en ligne, atteintes à la vie privée, exposition à des contenus inappropriés, manipulation, extorsion ou encore dépendance aux écrans », a alerté la cheffe de la section protection de l'enfance à l'Unicef Sénégal, Catherine Bauman. Mme Bauman constate que les enfants sont présents en ligne, mais ils ne sont pas toujours suffisamment protégés. Selon elle, les risques ne sont pas abstraits mais sont vécus, au quotidien, par de nombreux enfants, dans toutes les régions du Sénégal et dans tous les milieux sociaux. Face à cette réalité, l'Unicef, aux côtés du Gouvernement du Sénégal et de nombreux partenaires, est engagé depuis plusieurs années dans le renforcement du système national de protection des enfants en ligne. « Les enfants ne doivent pas porter seuls la responsabilité de leur protection en ligne », a-t-elle indiqué.



Pour protéger les enfants des dangers de l'Internet, il est important de revoir son cadre juridique

« Nous avons aujourd'hui la cybercriminalité, le harcèlement et tous les problèmes liés à la santé, à l'exploitation et aux abus, particulièrement des enfants et jeunes. Pour nous, c'est vraiment un problème d'ici des années. Ils sont victimes pour plusieurs raisons. Ils sont accros sur Internet, ils ne font plus rien, ça agit sur même les tout-petits. Nous avons des enfants de 3 ans ou même de 5 ans qui aujourd'hui, sans le téléphone seulement, ils sont perdus », renchérit la secrétaire exécutive de la Coalition nationale des associations et ONG en faveur de l'enfant (Conaf),

Mme Justine Laison. Elle soutient qu'il est temps que la société civile puisse alerter et trouver des réponses avec les acteurs ensemble. Mme Laison souligne que la question de l'accès précoce aux enfants sur le numérique devrait être adressée surtout l'âge à laquelle les enfants accèdent maintenant au numérique. Dans son intervention, la secrétaire exécutive de la Conaf a une autre question liée au contrôle parental qui, selon elle, est primordial pour un usage responsable de l'Internet par les enfants.

Samba BARRY

KOLDA | AMELIORATION DES PERFORMANCES SCOLAIRES

Les cantines scolaires pour booster les élèves

Pour faire face à la contre-performance des élèves dans la région de Kolda qui présente le taux d'abandon et de redoublement les plus élevés, des autorités sont en train de mettre en place une nouvelle stratégie. Il s'agit d'instauration des cantines scolaires dont les résultats ont été constatés dans beaucoup d'écoles bénéficiaires.



Dans la région de Kolda, les taux de redoublements et d'abandons scolaires sont préoccupants au niveau du cycle élémentaire. En effet, d'après le rapport national sur la situation de l'éducation publié en 2021, le taux de

redoublement et celui d'abandon étaient en 2020 respectivement de 1,8 % et 13 % contrairement au taux de promotion qui était de 85,2 %. Ces taux de redoublement et d'abandon contrastent avec ceux de la moyenne nationale qui se situaient à 2,6 % pour les redoublements et à 10,3 % pour les abandons. Selon plusieurs enseignants locaux, les redoublements tout comme les abandons des élèves s'expliquent par des raisons diverses et variées souvent liées aux conditions sociales des apprenants. En ce qui concerne les redoublements, les raisons avancées sont entre autres la non maîtrise des leçons pour faiblesse de niveau, la faim pendant leurs cours, les travaux domestiques notamment pour les filles et l'éloignement de l'école par rapport aux domiciles respectifs des élèves. Pour les abandons, les raisons évoquées sont l'état de pauvreté des parents, des violences de toutes sortes

exercées sur les élèves, le problème de tutorat, les mariages et les grossesses précoces chez les filles et l'accès difficile à l'école. Cependant, face à cette situation plusieurs initiatives ne cessent d'être entreprises par les pouvoirs publics, aidés en cela par des partenaires au développement ou par des ONG. C'est dans ce contexte qu'une structure dénommée *Counterpart* compte, à travers son projet « Sukkabé Jaango 3 », développer une nouvelle stratégie à partir des acquis de « Sukkabé Jaango 2 ». Ce nouveau projet a pour objectif « l'amélioration de la performance scolaire des enfants à travers l'amélioration de la lecture de ceux en âge scolaire, l'utilisation accrue des pratiques en matière de santé-nutrition liée à l'alimentation et l'amélioration de l'aide alimentaire grâce à l'approvisionnement local ». Cependant, bien qu'importante, cette initiative se limite seulement à certaines écoles de la région et pour un nombre restreint de classes. La question qui se pose, à présent, est de savoir si cette initiative survivra à la fin de ce projet.

Aliou DIAO
(Correspondant)



CIVISME ET AGROBUSINESS A L'ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION

Les jeunes mobilisés pour une souveraineté durable

La session de formation de JACADEMIE, parrainée par le Colonel Amadou Campbell Dieng, a réuni plusieurs jeunes à l'École nationale d'administration (ENA), hier 29 avril et aujourd'hui 30 avril 2026. L'amphithéâtre de l'École nationale d'administration (ENA) affichait complet. Près de 400 jeunes, âgés de 14 à 28 ans, ont répondu massivement à l'appel de JACADEMIE, l'école de leadership générationnel et d'impact social fondée par Jacqueline Fatima Bocoum. Sous le thème « Civisme et Agrobusiness : levier prioritaire de la souveraineté », cette formation gratuite vise à connecter la jeunesse aux valeurs républicaines et aux enjeux économiques nationaux.

Emergé de la cérémonie d'ouverture, en présence de Mior Fall, Directeur général de l'ENA, et du Directeur de l'ANCAR, deux figures clés ont accepté de répondre à nos micros : le Colonel Amadou Campbell Dieng, parman de l'événement et Directeur général du Service civique et du Volontariat à la Présidence, et Jacqueline Fatima Bocoum, communicante, déléguée et fondatrice de JACADEMIE.

LES JEUNES SONT LES PILIERS DU DEVELOPPEMENT DU SENEGAL

Arborant sa tenue avec fierté, le Colonel Dieng a expliqué sans détour pourquoi il a accepté ce parrainage : « C'est une initiative citoyenne qui vient d'une personne épique. Cela fait quatre ans qu'elle organise des formations gratuites sur le civisme. Il faut reconnaître cet engagement citoyen, celui de Mme Jacqueline Fatima Bocoum. »

Pour le haut responsable, ces jeunes ont besoin d'inspiration, d'espoir et de modèles. « Nous sommes honorés d'avoir été choisis par eux qui construiront le pays, personne d'autre ne le fera à leur place. » Il rappelle que les moins de 35 ans représentent 75 % de la population, voire 80 % en incluant certaines tranches.

« Nous sommes les moteurs, les piliers du développement. » Interrogé sur le niveau de civisme des jeunes, le Colonel reste optimiste : « Chacun naît avec 100 % de son potentiel. Il faut fédérer, le superviser. Nous sommes très enthousiastes et prêts à les accompagner pour qu'ils deviennent des citoyens modèles, engagés, entrepreneurs, piliers du Sénégal et de l'Afrique. » Il parle au passage de la présence des experts publics et privés, venus bénévolement partager leur expertise, et souligne que la salle comble « personne n'a osé s'asseoir » prouve l'intérêt des jeunes pour le savoir-être,

l'engagement et l'agrobusiness.

DONNER DES MODELES ET DES REFERENCES AUX JEUNES

Fondatrice de JACADEMIE, Jacqueline Fatima Bocoum revient sur les enjeux de son engage-

ment. Ancienne cadre à l'AFPX (devenue APX-Sénégal), elle a longtemps traversé les banlieues pour les grands travaux de l'État. « J'ai rencontré beaucoup de jeunes désemparés, sans travail ni espoir. J'ai connu le phénomène des progrès. Je me suis dit que

chaque Sénégalais devait apporter sa réponse. » C'est ainsi qu'elle a monté une école gratuite, axée sur les soft skills. « Tout le monde est diplômé, mais c'est le comportement, la capacité à se conduire en entreprise et dans la vie qui font la différence. » À côté de cela, elle a organisé des rencontres entre ces jeunes et des références nationales - inspecteurs généraux d'État, colonels, généraux, gouverneurs en activité, DG du secteur privé. « On donne des modèles et des succès historiques pour que les jeunes croient d'abord en leur pays et aient des vocations ici. » Elle-même produit du système

LAMINE DIEDHOU

LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

L'Ofnac implique l'Université Assane Seck de Ziguinchor

La lutte contre la corruption évolue vers une nouvelle étape en s'installant progressivement dans l'espace universitaire. L'Office national de lutte contre la fraude et la corruption (OFNAC) projette en effet de créer une académie anti-corruption au sein des universités.

Dans l'attente de la mise en œuvre de cette initiative, l'institution a signé hier à Ziguinchor, un protocole d'accord de coopération avec l'Université Assane Seck de Ziguinchor.

Cette convention a pour objectif d'ancrer la lutte contre la corruption dans les domaines du savoir, par l'éducation, la sensibilisation et la responsabilisation

des jeunes générations. Pour le recteur de l'université, le professeur Alassane Diechiou, ce partenariat dépasse la simple mission académique. « Au-delà de sa mission fondamentale de former des compétences, de produire des connaissances et de contribuer au développement économique, social et culturel l'université doit participer à la construction d'une société plus juste, plus transpa-



rente et plus responsable », a-t-il déclaré. Il estime qu'il devient aujourd'hui

indispensable de bâtir des passerelles solides entre le monde universitaire et les organisations

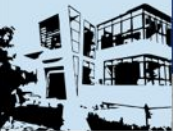
de régulation et de contrôle. « À travers ce partenariat avec l'OFNAC, nous ouvrons des perspectives nouvelles en matière de sensibilisation, de prévention, de formation et d'accompagnement institutionnel autour des problématiques liées à la corruption et à la promotion de l'intégrité », a-t-il ajouté.

Le recteur a également insisté sur la nécessité de former des citoyens responsables. « Former des diplômés est une nécessité, mais former des diplômés capables d'exercer leurs responsabilités avec probité reste une exigence », a-t-il martelé.

De son côté le président de l'OFNAC, le magistrat Moustapha Ka a mis en avant le rôle fondamental des universités dans la prévention de la corruption. « C'est dans les universités que l'on forme nos futurs dirigeants, nos futurs comptables publics. Il faut très tôt leur inculquer les valeurs de transparence, de bonne gouvernance et de moralité », a-t-il expliqué.

À travers cette convention, les universités ont un rôle de production du savoir pour inscrire la lutte contre la corruption dans une démarche de long terme. Profitant de l'occasion le président de l'OFNAC a également dressé un état des lieux du phénomène. Selon lui, la corruption est une réalité universelle qui n'épargne aucun État. « La présence de la corruption n'est pas en soi le problème c'est la manière d'y faire face qui est évaluée », a-t-il souligné, en rappelant l'existence d'organismes internationaux chargés d'apprécier les dispositifs mis en place par les pays pour y faire face. Ce partenariat apparaît ainsi comme un moyen pour renforcer la prévention et promouvoir une culture de l'intégrité dès les bancs de l'université.

Ignace NDIYE



ENSEIGNEMENT

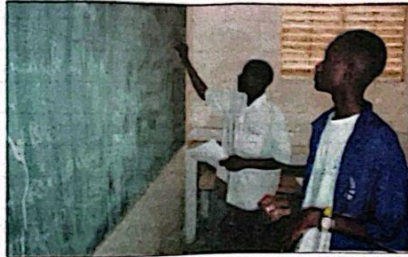
Réflexion sur le financement de l'école publique

Réunis hier à Dakar dans le cadre d'un atelier organisé par l'Union syndicale pour une éducation de qualité (Useq), des acteurs de l'éducation et des membres de la société civile éducative ont échangé sur les défis du financement du système éducatif avec un accent particulier sur celui de l'école publique.

La question du financement de l'éducation notamment celui de l'école publique a fait l'objet d'un échange, hier, à Dakar, à l'occasion d'un atelier placé sur le thème : « Privatisation et marchandisation de l'éducation au Sénégal ».

Initié par l'Union syndicale pour une éducation de qualité (Useq), regroupant sept organisations syndicales d'enseignants, avec le soutien de la Fondation Friedrich Ebert, l'atelier a réuni des représentants de syndicats d'enseignants, des membres de la société civile éducative ainsi que les parents d'élèves, entre autres acteurs, sur la problématique du financement de l'éducation. À travers des communications

documentées, animées par des personnes ressources issues du monde de l'éducation, l'Useq a passé en revue les défis et enjeux de l'éducation publique au Sénégal. Tous les intervenants ont souligné la nécessité de mobiliser davantage de ressources financières pour le secteur de l'éducation. Ils ont mis un accent particulier sur l'école publique qui, selon Abdourahmane Gabye, coordonnateur de l'Union syndicale pour une éducation de qualité, mérite plus d'attention. « Malgré les 20 % du budget consacrés à l'éducation, les besoins restent énormes, notamment en enseignants et en infrastructures », a-t-il soutenu, plaidant pour « une augmentation des dépenses publiques et une fi-



La question du financement de l'éducation demeure une problématique au Sénégal, comme dans la plupart des États d'Afrique.

calité plus équitable». Pour M. Gabye, « la réponse doit être structurelle », estimant que « malgré des investissements significatifs, le Sénégal fait face à des défis persistants liés à la qualité de l'enseignement ». Il a plaidé pour « un financement endogène et durable de l'école pu-

blique », tout en alertant sur « les effets négatifs de la privatisation de la qualité de l'éducation ». « Depuis plus de 4 ans, les budgets alloués à l'éducation, l'enseignement supérieur et à la formation professionnelle s'améliorent d'année en année. Ce qui démontre l'intérêt qu'accordent les plus hautes autorités à la formation

d'un capital humain de qualité », a-t-il indiqué. Le coordonnateur de l'Useq préconise l'élaboration de documents et d'outils pour mener le plaidoyer pour une éducation publique de qualité.

Cheikh Mbow, directeur exécutif de la Coalition des organisations en synergie pour la défense de l'éducation publique (Corydec) estime qu'il faut « rationaliser les ressources mises à la disposition du secteur et exploiter d'autres niches de financement pour gagner le pari de la qualité ». Marème Sakho Dansokho, représentante de l'International de l'éducation (Ie) a affirmé que, « face à une marchandisation progressive de l'éducation, un financement conséquent et endogène est plus qu'une urgence ». Elle prône un financement innovant et l'exploitation du levier fiscal pour améliorer la mobilisation des ressources dans le secteur.

Pape Coly NGOME

PRESE UNIVERSITAIRE

Deux enseignants-chercheurs de l'Ucad s'illustrent dans une publication américaine

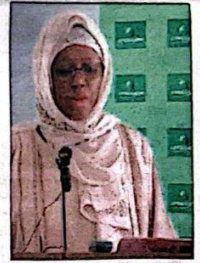
Deux enseignants-chercheurs de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Ucad), Pr Thierno Thioune et Dr. Waoundé Diop ont publié dans la prestigieuse revue académique américaine dénommée « Journal des perspectives de développement » éditée par la célèbre université de Pennsylvania aux États-Unis. Leurs travaux portent sur l'impact de l'adoption des semences certifiées au Sénégal.

Le dynamisme de la recherche scientifique de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Ucad) a été encore mis en lumière à l'international, notamment aux États-Unis. Selon une note de la direction de la communication de l'université, deux enseignants-chercheurs, Pr Thierno Thioune et Dr. Waoundé Diop ont publié un article scientifique dans la célèbre revue américaine intitulée « Journal of development perspectives (Journal des perspectives économiques) », éditée par la Presse universitaire de l'État de Pennsylvanie.

« Le Professeur Thierno Thioune, agrégé en économie, et le Docteur Waoundé Diop, Maître de conférences titulaire, de la Faculté des sciences économiques et de gestion (Faseg), ont signé ensemble un article de recherche désormais accessible dans les archives de l'une des plus grandes universités du monde », renseigne la direction de la communication. Intitulée « Impact of certified seed adoption on rice and millet yields in Senegal : A propensity score matching approach (l'impact de l'adoption des semences certifiées de mil et de riz sur la production au Sénégal) », précise-t-on, cette « étude rigoureuse » porte sur une question fondamentale de l'avenir agricole et alimentaire du Sénégal : les semences certifiées, en s'interrogeant si celles-ci peuvent améliorer réellement les rendements du riz et du mil des producteurs sénégalais ? Selon l'étude effectuée par les deux chercheurs, les agriculteurs



Pr Thierno Thioune, agrégé en économie.



Dr. Waoundé Diop, Maître de conférences titulaire.

adoptant des semences certifiées obtiennent jusqu'à 512 kg/ha de riz supplémentaires par rapport à ceux qui n'en utilisent pas. Un résultat confirmé par trois méthodes économétriques distinctes. L'étude s'appuie sur une enquête de 596 ménages agricoles réalisée par l'Institut sénégalais de recherches agricoles (Isra) en 2021, dans le bassin arachidier et la vallée du fleuve Sénégal, couvrant des producteurs de riz et de mil. « Si les semences certifiées boostent significativement le riz, leur impact sur le mil reste neutre », ce qui plaide pour des approches différenciées par culture dans les politiques agricoles nationales », révèle l'étude. Sur le plan méthodologique, les chercheurs ont employé la méthode d'appariement par score de propension (Propensity score matching), « une technique économétrique avancée permettant de mesurer de façon rigoureuse l'effet

causal d'une innovation en l'absence d'expérimentation aléatoire ». « Trois variantes de la méthode ont été appliquées pour garantir la robustesse des résultats », lit-on dans la source. Le Journal des perspectives de développement est une publication académique de l'État de Pennsylvanie, l'une des presses universitaires les plus renommées d'Amérique du Nord. Selon la note de la direction de communication de l'Ucad, l'initiative des deux chercheurs sénégalais est « une marque de reconnaissance exceptionnelle » pour tout chercheur africain, attestant de la rigueur scientifique et de la portée internationale de leurs travaux. « Cette publication est une preuve supplémentaire que l'Ucad, héritière du legs du Pr Cheikh Anta Diop, demeure un pôle d'excellence scientifique de premier plan sur le continent africain ».

Allou KANDE



ROGER THIAM, DIRECTEUR DE L'ÉCONOMIE NUMÉRIQUE

“Nous voulons créer nos propres ordinateurs, nos propres smartphones...”

Membre de Pastef France, le directeur de l'Économie numérique et des Partenariats, Roger Thiam, revient dans cette interview sur le vaste chantier de son département, pilier essentiel du New Deal technologique. Il a lancé avant-hier l'Unipod (University Innovation Pod) à l'UAM, avec pour objectif à terme d'assembler des ordinateurs et des smartphones au Sénégal.



Enquête+
1er mail 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



Fête du 1er mai : le SYNPICS décline 7 mesures pour refonder le secteur des médias



À l'occasion de la Fête du Travail, le Syndicat des Professionnels de l'Information et de la Communication du Sénégal (SYNPICS) a remis au Président de la République ses cahiers de doléances, articulés autour de sept mesures jugées prioritaires pour refonder durablement le secteur des médias.



Sudquotidien.sn
1er mail 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



Impact social : Sonatel a formé 27 000 jeunes aux métiers du numérique en 2025, dans les Orange Digital Centers



Au-delà de son rôle dans la connectivité nationale, le groupe Sonatel renforce son engagement en faveur de l'impact social, notamment à travers la formation des jeunes aux métiers du numérique.

En 2025, plus de 27 000 jeunes ont été formés dans les Orange Digital Center, portant à 100 000 le nombre total de bénéficiaires depuis le lancement du programme. Ces formations certifiantes affichent des résultats significatifs, avec un taux d'insertion pouvant atteindre 100 % au Sénégal, selon les données communiquées dans son rapport.

[Lire la suite](#)



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE



Dakaractu
1er mail 2026

Foo nekk foofu la

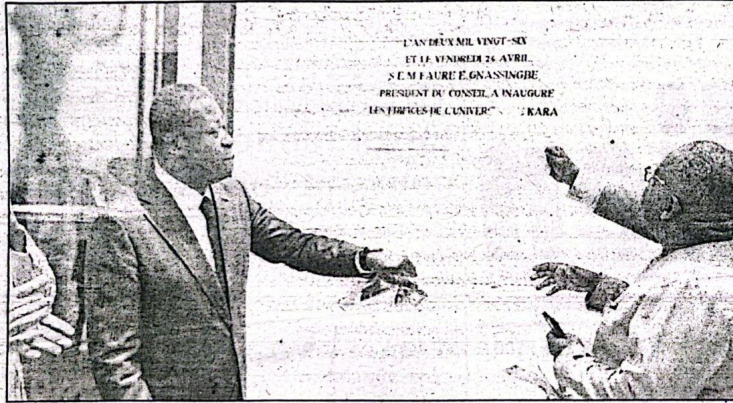


ACTUALITÉ INTERNATIONALE



2 ACTUALITÉS

TOGO Inauguration de l'Université de Kara Un nouveau pôle d'excellence construit par Envol immobilier



Trois ans après la pose de la première pierre, le Président du conseil togolais, Faure Essozimna Gnassingbé, a officiellement inauguré, ce 24 avril 2026, les nouvelles infrastructures de l'Université de Kara à Pya. Fruit d'un partenariat public-privé ambitieux avec le Groupe Envol immobilier, ce campus moderne marque une étape décisive dans la modernisation de l'enseignement supérieur au Togo. Un projet structurant livré en un temps record.

Le 24 avril est désormais une date symbolique pour l'éducation au Togo. Exactement trois ans après le lancement des travaux, les nouveaux bâtiments pédagogiques et administratifs de l'Université de Kara sont prêts à accueillir leurs premiers usagers. Ce projet d'envergure repose sur un modèle de partenariat public-privé (Ppp) signé en 2022 entre l'Etat togolais et Envol Partenariats Togo. Le groupe panafricain a piloté

l'intégralité de l'opération : du financement à la construction, en passant par l'équipement. Ce tour de force financier a été rendu possible grâce à l'appui de Coris Bank International, partenaire stratégique du groupe. Pour Madani Maki Tall, Pca du Groupe Envol immobilier, cette collaboration illustre un modèle vertueux : « C'est une banque africaine qui finance des projets africains. C'est exactement le mo-

dèle dont l'Afrique a besoin. »

Des infrastructures de pointe pour 6000 étudiants

Cette première phase de développement couvre une surface utile de 18 600 m². Le campus, conçu pour accueillir 6000 étudiants dès la rentrée, s'étend autour de cinq pôles majeurs : la Faculté des sciences

Par Sucre-Salé



Peur de la lutte !

Les avant et après combats de lutte provoquent une peur panique chez les Dakarais, obligés de se terrer chez eux ou de rentrer avant la fin du spectacle. Les gendarmes et les policiers sont obligés de sortir les gros moyens pour escorter les «Small», langage boy town pour parler d'une foule enfiévrée qui marche dans les rues en rangs serrés. On voit de petits garçons, des jeunes filles et garçons sur des motos en zigzag sur les routes en toute irresponsabilité. C'est cette passion que la lutte déchaîne ? Ce n'est plus du sport, c'est du grand banditisme institutionnalisé qui doit interpellé : que va-t-on faire de cette jeunesse attirée par un tel mirage sportif ?

de la santé, l'Institut supérieur des métiers de l'agriculture, l'Institut polytechnique et de l'innovation, la Présidence de l'université et le restaurant universitaire «Apatam Moderne». Au-delà de sa mission éducative, le chantier a été un moteur économique pour la région, employant entre 1600 et 1800 personnes. A terme, l'exploitation du site générera environ une centaine d'emplois permanents.

Vision 2040 : vers un complexe universitaire géant

Si l'inauguration d'aujourd'hui est une victoire, elle n'est que le prélude d'une ambition plus vaste. A l'horizon 2040, l'Université de Kara prévoit de s'étendre sur 250 000 m² pour accueillir 30 000 étudiants. Le

projet final comprendra neuf facultés, un Centre hospitalier universitaire (Chu), une bibliothèque centrale et des cités universitaires.

Avec cette réalisation, le Groupe Envol confirme son expertise en Afrique de l'Ouest, après des succès notables au Sénégal (Maison des Nations unies) et en Côte d'Ivoire (Université de San Pedro). En assurant la maintenance à long terme des infrastructures de Kara, le groupe s'inscrit dans une démarche de durabilité au service de l'économie régionale. «L'Etat nous a fait confiance. Nous avons livré. Ce campus est bien plus qu'une infrastructure académique : c'est un investissement durable pour la jeunesse et pour l'économie de toute la région de Kara», assure M. Tall.

bsakho@lequotidien.sn

Côte d'Ivoire–AIP/ Sciences et technologies : Abidjan affiche ses ambitions spatiales pour rejoindre le cercle des pays dotés de satellites

La Côte d'Ivoire entend s'imposer dans le domaine des technologies spatiales en Afrique, avec l'ambition de devenir le 18e pays du continent à disposer de satellites, a annoncé le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Adama Diawara, jeudi 30 avril 2026 à Abidjan.



Aip.ci
1er mai 2026

[Lire la suite](#)

ACTUALITE SYNDICALE



Une session de formation du CUSEMS à Kolda pour fêter le premier mai



Le Cadre unitaire syndical des enseignants du moyen-secondaire (CUSEMS) a retenu de fêter la Fête du travail à Kolda (sud), le 1er mai, en organisant une session de formation destinée au profit de ses membres, a annoncé, son secrétaire général national, Aliou Diouf.

“L’objectif est de dépasser le simple aspect festif pour privilégier le renforcement des capacités, en phase avec notre credo consistant à joindre l’utile à l’agréable”, a-t-il expliqué au cours d’une rencontre avec la base du CUSEMS à Ziguinchor.



APS
29 avril 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



Éducation : Après la grève, le CUSEMS appelle à une concertation urgente avec l'État



À la suite de la suspension des mouvements de grève, le secrétaire général du CUSEMS, Alou Diouf, plaide pour l'ouverture immédiate de discussions avec les autorités afin de sauver l'année scolaire.

Face au retard accumulé, deux principales options sont mises sur la table. La première consiste à réaménager le calendrier avec une prolongation de l'année scolaire au-delà des dates initiales.



[Lire la suite](#)

Senenews
30 avril 2026

Foo nekk foofu la



Fête du 1er mai à l'UCAD : le SATUC célèbre 30 ans de luttes et appelle à des réformes urgentes



À l'occasion de la célébration de la Fête internationale du Travail, la Coordination des sections de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) a organisé, ce vendredi 1er mai 2026, une table ronde à la Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation (FASTEF, ex-École normale).



Dakaractu
1er mai 2026

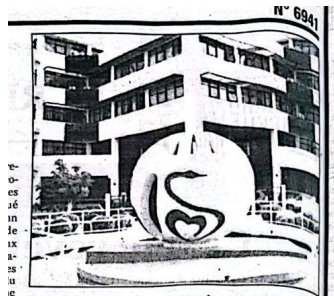
[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



ILS ONT PARLE DE NOUS





Crise de l'équipement à l'Un-Chk Le Saes fustige la stratégie de «l'ordinateur par cash» de l'Etat

Plus de 20 000 nouveaux étudiants de l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (Un-Chk) sont bloqués depuis octobre 2025, faute d'ordinateurs. Alors que l'Etat propose d'allouer 250 000 F Cfa par étudiant pour l'achat du matériel, la section Saes locale dénonce une mesure «inadaptée» qui menace le modèle pédagogique de l'institution et l'équité entre les apprenants.

Rien ne va plus à l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (Un-Chk). Dans un communiqué, la section du Syndicat autonome de l'enseignement supérieur (Saes) tire la sonnette d'alarme sur le sort des 20 000 nouveaux bacheliers orientés au titre de l'année 2025-2026. Six mois après leur rentrée administrative, ces étudiants n'ont toujours pas débüté leurs cours de spécialité. En cause : l'absence de l'outil de travail indispensable, l'ordinateur portable.

Pour débloquer la situation, le ministre de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation a envisagé de verser directement une somme de 250 000 F Cfa à chaque étudiant pour l'acquisition individuelle de sa machine. Une initiative que le Saes/Un-Chk rejette catégoriquement. Selon le syndicat, cette mesure ne règle pas le problème de fond. L'enseignement à distance repose sur un parc informatique homogène et compatible avec les plateformes de l'université. «Laisser à chaque étudiant la responsabilité d'acheter son matériel sans encadrement technique expose à des erreurs d'achat et à des dysfonctionnements majeurs dans le suivi pédagogique», prévient la section syndicale.

Risque de déconcr...

ment d'objectif et pression sur les Eno. Le Saes soulève également une inquiétude d'ordre social. Dans un contexte économique tendu, rien ne garantit que ces fonds seront effectivement mis à disposition pour l'achat d'un ordinateur. «Certains étudiants pourraient être contraints d'utiliser cet argent pour d'autres besoins urgents», souligne le communiqué, craignant que les derniers ne se retrouvent sans outil de travail, compromettant ainsi leurs chances de réussite. Par ailleurs, le syndicat alerte sur l'aspect prévisible des Espaces numériques ouverts (Eno). Sans équipement personnel, les étudiants risquent de déferler en masse vers ces structures pour suivre les cours ou passer les examens, alors que les capacités d'accueil sont déjà largement insuffisantes. Le Saes rappelle à cet effet que sur les 45 Eno prévus initialement, seuls 18 sont aujourd'hui fonctionnels.

Un modèle pédagogique remis en cause. Pour les enseignants syndicalistes, cette décision traduit une «méconnaissance flagrante» du modèle de l'Un-Chk. Depuis 2013, l'équilibre de cette université repose sur la fourniture par l'Etat d'outils numériques structurés. En rompant ce contrat, les autorités fragilisent tout le dispositif. Face à un calendrier académique déjà lourdement impacté par des années de retard, le Saes/Un-Chk dégage toute responsabilité quant aux conséquences futures sur le cursus des étudiants. Il appelle l'Etat à réviser d'urgence sa stratégie et réaffirme que l'université doit rester au centre de la gestion des équipements pédagogiques.

Tout en marquant sa disponibilité pour le dialogue, le syndicat réitère son exigence : une solution durable et efficace qui préserve l'équité et la qualité de l'enseignement supérieur numérique ou analogique.

UNIVERSITÉ NUMÉRIQUE CHEIKH HAMIDOU KANE L'achat d'ordinateurs aux étudiants substitué par une allocation forfaitaire

Le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, informe la communauté estudiantine de l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (Un-Chk) que « de nou-

velles dispositions sont prises pour garantir l'accès des étudiants à leur outil de travail numérique pour l'année universitaire 2025-2026 ». « Soucieux d'assurer l'accès aux outils de travail à la 13e promotion, le gouvernement a décidé, à titre exceptionnel, de substituer l'achat direct d'ordinateurs par le versement d'une dotation forfaitaire d'équipement de 250.000 FCfa par étudiant », renseigne un communiqué publié hier. Cette somme, a-t-on indiqué, « sera versée directement et dans les meilleurs délais aux bénéficiaires par la direction des bourses ». « L'allocation offre à chaque étudiant la flexibilité d'acquiescer immédiatement un ordinateur, en tirant profit de la libre concurrence sur l'ensemble du territoire national », lit-on dans la source, soulignant que « le ministère, mesurant l'importance cruciale de l'équipement numérique pour la formation à l'Un-Chk, est

en train de déployer un cadre d'assistance et de conseil pour que chaque étudiant puisse disposer d'un matériel adapté à ses besoins pédagogiques ». Le ministère réaffirme que « cette mesure exceptionnelle vise à protéger l'intérêt supérieur des étudiants et à éviter toute rupture d'égalité ». Parallèlement, informe-t-il, « une réforme structurelle est en cours concernant le programme Un étudiant, un ordinateur ». Il appelle « les étudiants à la sérénité et les assure de sa détermination à garantir la continuité et la qualité du service public de l'enseignement supérieur numérique ». « Depuis plusieurs mois, la tutelle dit avoir entrepris un audit rigoureux du programme « Un étudiant, un ordinateur », soulignant que les conclusions de l'autorité de régulation ont révélé des « irrégularités majeures dans les marchés conclus ».

Allou KANDE

UNIVERSITÉ ALIOUNE DIOP DE BAMBEY 197 étudiants ont reçu leur diplôme

BAMBEY - L'Université Alioune Diop de Bambey (Uadb) a abrité, samedi dernier, une cérémonie de remise de diplômes. 197 étudiants, de l'Unité de formation et de recherche (Ufr) Santé communautaire et développement durable ont reçu des mains des autorités académiques leur parchemin de fin de cycle de Licence. Ces étudiants constituent respectivement la 17e promotion du département Santé communautaire et la 7e promotion du département Développement durable. La cérémonie, tenue à l'amphithéâtre du site de Bambey, a été marquée par la percée des filles. Khady Diop s'est classée première en santé communautaire et Marie Madeleine Awa Faye en développement durable. Le Recteur de l'université, Ibrahimia Faye, a invité les diplômés à « s'armer de courage et de patience pour réussir le défi de l'insertion professionnelle ». Il leur a précisé que « ce sésame constitue un nouveau départ ou une passerelle vers le monde professionnel en constante mutation où les défis sanitaires, environnementaux et sociaux exigent des réponses intelligentes, créatives et adaptées ».

Oumar Bayo BA (Correspondant)





Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE

ACTUALITÉ UN-CHK



Foo nekk foofu la



2026

 www.unchk.sn

Participation de l'UN-CHK à la 10e édition de la Foire internationale de Kaolack (FIKA)



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE



unchk.sn
Avril 2026



L'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK)

participe à la 10ème édition de la Foire
internationale de Kaolack (FIKA)

du 23 avril au 10 mai 2026

au parc des expositions du Cœur de ville de Kaolack

**Venez visiter notre stand et découvrir
nos offres et programmes**



www.unchk.sn

Fou nekk foofu la



Ouverture prochaine de l'ENO d'Orkadiéré



*Université numérique
Cheikh Hamidou KANE*

BIENVENUE
à l'ENO* de **Orkadiéré**

*Un nouvel espace pour apprendre
innover et impacter !*



* Espace numérique ouvert



L'Université numérique Cheikh Hamidou KANE (UN-CHK) informe ses étudiants de la mise en service prochaine de l'Espace numérique ouvert (ENO) d'Orkadiéré (région de Matam).

À ce titre, les étudiants régulièrement inscrits à l'UN-CHK et souhaitant être transférés à **ce nouvel ENO d'Orkadiéré** sont **invités à soumettre leur** demande, en renseignant le formulaire disponible via le lien suivant : <https://url-shortener.me/DHHC>.

Foo nekk foofu la



Mutuelle de Santé des Étudiants de l'UN-CHK

Adhésion

80%

5000 FCFA
par an

Souscription
dans les ENO*

- ▶ pour la **consultation** dans les structures publiques
- ▶ pour l'**achat de médicaments** dans les pharmacies agréées

Plus d'informations :

✉ mutuelledesante@unchk.edu.sn



Scanner ici

* Espace numérique ouvert



Foo nekk fajoo fa

AGENDA



AGENDA



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE

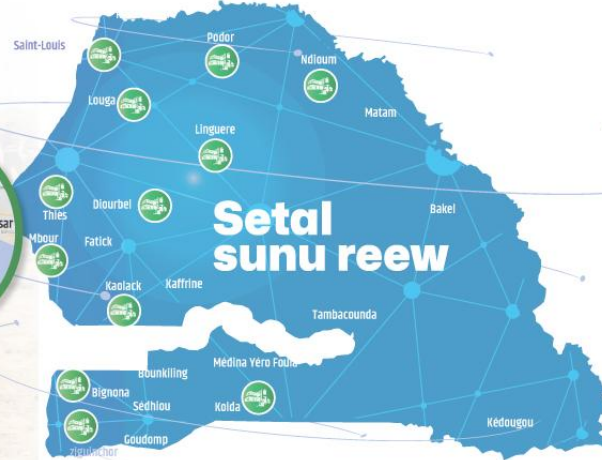


**Samedi
02 mai 2026**

à l'ENO Podor et Bignona**

* Université numérique Cheikh Hamidou KANE

** Espace numérique ouvert



**L'UN-CHK* participe
à l'élan national**

sac@unchk.edu.sn



DCM

Foo nekk foofu la

Foo nekk foofu la



AGENDA



LES RENDEZ-VOUS DE LA RECHERCHE

sur la plateforme collaborative de l'UN-CHK



06
mai 2026

à partir de
10H

Retransmis sur
@UNCHK_Sn



Foo nekk foofu la

* Agence universitaire de la Francophonie
** Ecole de Bibliothécaires, Archivistes et Documentalistes

Webinaire sur le thème :

« Publication académique, indexation et revues prédatrices »

INTERVENANTS :



Pr Moussa SAMBA,
Directeur des Presses universitaires de Dakar

Responsable de la gestion documentaire et de l'information, AUF*



M. Mamadou DIA,

MODÉRATRICE :

Pr Diéyi DIOUF,
Enseignante-chercheuse à l'EBAD**



AGENDA



CÉRÉMONIE DE PRÉSENTATION ET DE DÉDICACE

 **SAMEDI**
02 MAI 2026

 **A PARTIR DE**
09 H

 **À LA SALLE**
AMADY ALY DIENG
DE L'HARMATTAN



DCM/UM

OPPORTUNITES



OPPORTUNITÉS



African Legal Innovation Day (ALID 2026)

L'Université numérique Cheikh Hamidou KANE (UN-CHK) organise la première édition de l'African Legal Innovation Day (ALID 2026), le **jeudi 04 juin 2026**, en format 100% en ligne (Zoom et YouTube).

Cet événement scientifique et professionnel consacré au thème : « **L'intelligence artificielle au cœur des métiers du droit francophone** », s'inscrit dans le cadre de la promotion de son Master LegalTech et Pratique du droit (LEPRAD). L'ALID vise à créer un cadre de dialogue entre universitaires, praticiens du droit, institutions, experts et acteurs de l'innovation, afin de réfléchir aux impacts de l'IA sur les métiers juridiques et de valoriser les travaux du Master LEPRAD.

Un appel à manifestation d'intérêt est ainsi lancé et les contributions attendues pourront s'inscrire dans différents axes :

- **Intelligence artificielle et métiers du droit ;**
- **Confiance et gouvernance ;**
- **Adoption et transformation ;**
- **Formation et compétences ;**
- **Prospective et feuille de route.**

Les personnes intéressées sont invitées à transmettre leur manifestation d'intérêt au plus tard le lundi 11 mai 2026 à l'adresse suivante : master.leprad@unchk.edu.sn.

Pour plus d'informations, consulter l'appel à manifestation d'intérêt, accessible via le lien ci-contre : [African Legal Innovation Day - ALID 2026](#).



OPPORTUNITÉS



Le CAT* lance des **certificats professionnels** sur :

les **réseaux informatiques**, la **cybersécurité** et la **programmation**



Formez-vous *gratuitement* via le lien suivant :
<http://cat.unchk.sn/>

Plus d'informations : cat@unchk.edu.sn
* Centre des Académies et des Technologies

[Lire l'AAC ici](#)



Foo nekk foofu la



Proximité, Ouverture, Engagement
Excellence, Éthique

OPPORTUNITÉS



République du Sénégal
Un Peuple - Un But - Une Voie

MESRI
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION

**Campagne de recrutement
d'étudiants en stage immersif**

Du 23 avril à 17h00min au 11 mai 2026 à 23h59min

Scannez le QR-code pour de plus amples
informations et postulez au plus vite

ESPOIR Jeunes
Tikouko Diop

@mesri_senegal

f X @ y t

The banner features a QR code for more information and a photo of a young man with glasses and a yellow hoodie holding a laptop. The background is dark blue with white and yellow text.

[Plus d'infos ici](#)

OPPORTUNITÉS



Concours d'entrée en 1ère année DUT - ESP Dakar 2026

École Supérieure Polytechnique (ESP) - Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Ouvert



30 avril 2026

Il reste 69 jours



Niveau requis : Terminale scientifique ou technique, ou Baccalauréat scientifique/technique



Lieu : Centres désignés (à préciser ultérieurement)

L'École Supérieure Polytechnique (ESP) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar organise un concours d'entrée en **première année du premier cycle DUT** (Diplôme Universitaire de Technologie) pour l'année académique ...

[Plus d'infos ici](#)

OPPORTUNITÉS

Concours d'entrée directe à l'ENSA de Thiès - Session 2026

Ouvert

École Nationale Supérieure d'Agriculture (ENSA) de Thiès



15 mai 2026

Il reste 64 jours



Niveau requis : Terminale ou BAC (Séries S1, S2, S3, S4, S5)



Lieu : 22 centres répartis sur l'ensemble du territoire national



Frais d'inscription : 7 500 FCFA (via Orange Money)

Former les futurs Ingénieurs Agronomes du Sénégal

L'ENSA de Thiès ouvre son concours annuel pour les bacheliers et élèves en Terminale scientifique. Le concours est la première étape vers ...

[Plus d'infos ici](#)

Foo nekk foofu la



OPPORTUNITÉS

Concours d'entrée au CESTI - Session 2026

Ouvert

Centre d'Études des Sciences et Techniques de l'Information (CESTI) - UCAD



25 mai 2026

Il reste 94 jours



Niveau requis : Baccalauréat, Licence (Bac+3) ou Professionnel



Lieu : Dakar (UCAD / CESTI)



Frais d'inscription : 10 100 FCFA (Dakar) / 10 000 FCFA (Régions)

Le CESTI organise le concours d'entrée pour les sections suivantes :

- **Journalisme**
- **Communication**
- **Production Audiovisuelle**

Informations sur les frais

[Plus d'infos ici](#)




OPPORTUNITÉS

Concours d'entrée au CPI de l'IPSL (UGB Saint-Louis) - Session 2026

Ouvert

Institut Polytechnique de Saint-Louis (IPSL) – Université Gaston Berger

 **12 juin 2026**
Il reste 42 jours

-  Niveau requis : Terminale ou Baccalauréat (Séries S1, S2, S3, T1, T2)
-  Lieu : 18 centres (Dakar, St-Louis, Thiès, Mbour, Ziguinchor, Kaolack, etc.)
-  Frais d'inscription : 7 000 FCFA (non remboursables)

Former l'Élite des Ingénieurs de Conception

L'IPSL de l'UGB prépare aux diplômes d'Ingénieur de conception (Bac+5) dans les domaines suivants :

- **Génie Civil**
- **Génie Électromécanique**
- ...

[Plus d'infos ici](#)

OPPORTUNITÉS



Programme de Bourses Fulbright pour chercheurs africaines (ARSP) 2027–2028

1. Research Grants

Durée : 3 à 9 mois.

Public cible : enseignants-chercheurs et chercheurs africains titulaires d'un doctorat ou diplôme terminal équivalent.

Objectif : mener des recherches dans une institution académique ou de recherche américaine.

Conditions : au moins 3 ans d'expérience universitaire et un dossier scientifique solide.

Les recherches postdoctorales immédiatement après l'obtention du doctorat ne sont pas éligibles

2. Program and Curriculum Development Grants

Durée : 3 à 5 mois.

Public cible : enseignants ou administrateurs universitaires africains titulaires d'un Master ou équivalent.

Objectif : développer des programmes, cours ou curricula dans une institution américaine.

Conditions : projets liés aux responsabilités professionnelles et visant à enrichir l'offre académique dans l'institution d'origine.

Date Limite de Soumission : 31/05/2026

POSTULEZ



OPPORTUNITÉS



Sénégal / REPFIS : concours d'entrée aux grandes écoles d'ingénieurs – session 2026 / ouverture des inscriptions

Le Réseau des Établissements Publics de Formation d'Ingénieurs du Sénégal (REPFIS) organise un concours commun d'entrée aux cycles ingénieur pour les étudiants de niveau Licence 2 au moins en Sciences et Technologies issus des établissements d'enseignements supérieurs (CPGE, universités, ou autres) au niveau **national** ou basés à l'étranger.

Informations importantes

- ✓ Les dossiers incomplets ou non conformes ne seront pas examinés
- ✓ Les candidats déjà inscrits pour l'ESP peuvent étendre leur choix sur les autres établissements
- ✓ Les candidats inscrits en Licence 2 sans attestation de réussite sont acceptés sous réserve
- ✓ Chaque établissement recrute selon les places disponibles

[Plus de détails ici](#)



OPPORTUNITÉS



Concours IA des jeunes africains de la coopération sino-africaine : appel à candidatures

En 2026, la Chine et les pays africains célèbrent le 70e anniversaire de l'établissement de leurs relations diplomatiques ainsi que l'Année sino-**africaine** des échanges humains et culturels.

Afin de promouvoir les échanges de jeunesse et le développement des talents en intelligence artificielle, le Secrétariat du Comité chinois de suivi du Forum sur la coopération sino-africaine organisera un concours de cas d'application de l'IA et un programme de visite d'étude pour les jeunes africains.

Les lauréats seront invités en Chine pour participer à des activités d'échange et de visite d'étude.

[Cliquez ici pour s'inscrire](#)



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE

MERCI



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE

Foo nekk foofu la



 www.unchk.sn